

Commune de Epping



ABC

Atlas de la BIODIVERSITÉ COMMUNALE



Lexique



Avifaune

Faune aviaire, soit, l'ensemble d'oiseaux ou espèces d'oiseaux d'un milieu spécifique

Biotope

Support physique de la biocénose (ensemble des êtres-vivants). Ensemble des facteurs physico-chimiques caractérisant un habitat.

Entomofaune

Faune constituée par les insectes.

Herpétofaune

Faune constituée par les amphibiens et les reptiles dans une région spécifique.

Ilots de vieillissement

Parcelle forestière où les arbres dépassent leur âge d'exploitation.

Malacofaune

Faune composée de mollusques. Il est retrouvé dans cet embranchement d'animaux invertébrés différentes classes comme les gastéropodes et les bivalves.

Mésophile

Un milieu est dit mésophile lorsqu'il a des conditions moyennes sur son gradient sécheresse-humidité.

Odonates

Ordre d'insectes à corps allongé, possédant 2 paires d'ailes membraneuses, souvent désigné sous l'appellation de libellule. Il comporte 2 sous-groupes : les libellules (anisoptères) et les demoiselles (zygoptères).

Oligotrophe

Un milieu est oligotrophe lorsqu'il reste humide en toute période de l'année.

Orthoptères

Ordre qui regroupe les sauterelles, les criquets et les grillons. Ils possèdent des ailes droites, alignées avec le corps. Les deux paires d'ailes peuvent être développées, réduites ou absentes.

Ripisylve

Ensemble de la végétation présentes sur les rives d'un cours d'eau. La présence d'une ripisylve apporte des avantages écologiques (protection érosion des sols, prévention inondation, épuration des sols, refuge pour la biodiversité).

Thermophile

Se dit d'une espèce qui se développe dans des endroits chauds.

Edito

Préserver le vivant dans chaque commune ! Connaître la biodiversité pour mieux la préserver.

En 2018, le Parc naturel régional des Vosges du Nord a lancé le projet "Atlas de la Biodiversité Communale" pour mieux connaître la biodiversité locale. Pendant plus de 3 ans, des experts ont cartographié les milieux naturels et inventorié les espèces animales et végétales dans 21 communes des Vosges du Nord.

Aujourd'hui, je suis heureuse de vous présenter cette synthèse qui vous permettra de mieux comprendre la richesse de votre patrimoine naturel local en quelques pages. Ce document souligne aussi la fragilité de certaines espèces et habitats que nous devons protéger ensemble. Nos paysages changent rapidement, le climat se dérègle et la biodiversité décline partout dans le monde. Plus de 40 000 espèces sont menacées, selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature. La France est l'un des 10 pays avec le plus grand nombre d'espèces menacées : 1 983 espèces en danger y vivent, dont 1 oiseau sur 3, 1 amphibien sur 4, 1 poisson sur 5 et 1 mammifère sur 7.



©PNRVN

Les Atlas de la Biodiversité Communale visent à nous sensibiliser à notre biodiversité locale et à fournir des données récentes pour mieux décider. Ces nouvelles connaissances doivent être utilisées pour intégrer la préservation de la biodiversité dans nos projets communaux.

Ce document marque la fin d'une étape et le début d'une nouvelle aventure collective. Nous voulons aider les communes à agir en définissant un programme citoyen pour préserver la biodiversité et les paysages. La méthode est simple : constituer un groupe de citoyens motivés et identifier ensemble quelques projets concrets de préservation ou de restauration, de la biodiversité. Les actions possibles sont nombreuses : maîtrise foncière, gestion écologique des espaces verts, plantations de haies ou de vergers, restauration des milieux naturels dégradés (zones humides, pelouses sèches...).

Les chargés de mission du Parc sont à votre disposition pour discuter des actions prioritaires à mettre en œuvre et vous aider à trouver des financements.

La mobilisation des habitants est essentielle. Leur participation active et les idées de tous sont cruciales pour protéger notre environnement. Ensemble, nous pouvons faire une différence concrète et durable.

Rejoignez-nous pour préserver et améliorer notre patrimoine naturel commun. Chaque geste compte !

Nathalie MARAJO-GUTHMULLER
Présidente du Parc naturel régional des Vosges du Nord



©N. De Faveri

Comité de rédaction

Sébastien Morelle et Lucie Canut
SYCOPARC – PNRVN, 03 88 01 49 59
Maison du Parc 67290 La Petite-Pierre

Partenaires & prestataires

La région Grand Est
L'Office français de la biodiversité
L'Agence de l'Eau Rhin-Meuse
Office des données naturalistes du Grand-Est

Publication gratuite / Octobre 2022
Photographie de couverture : E. Wilhelmy

Remerciements

Merci à tous les partenaires qui ont œuvré et participé à la bonne mise en place des ABC

Pour toutes informations complémentaires sur la biodiversité communale :

Léa MENGUS – Chargée de mission préservation de la biodiversité communale
+33(0)6 28 10 32 84
l.mengus@parc-vosges-nord.fr

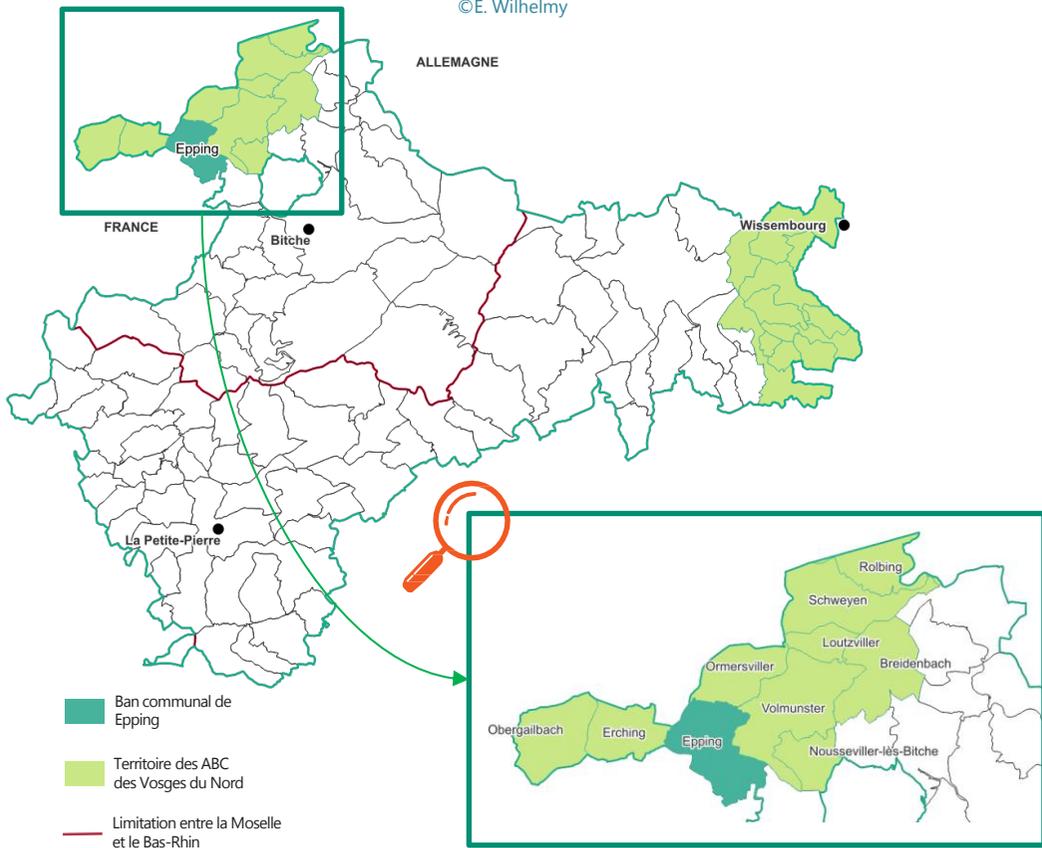
Informations générales



©E. Wilhelmy

COMMUNE DE EPPING

- 📍 57720 / MOSELLE
- 📏 SURFACE / 1066 HECTARES
- 👤 572 HABITANTS



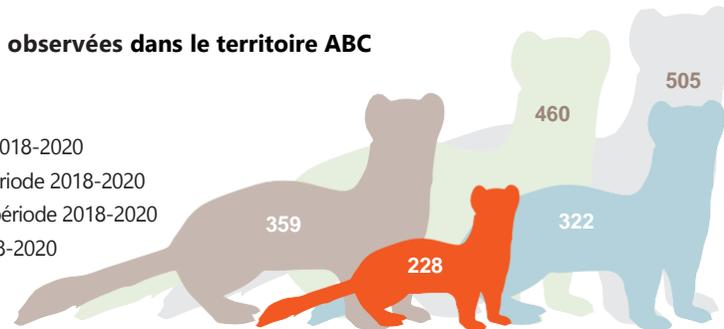
ABC INFOS GÉNÉRALES

Ensemble des données analysées pour les ABC

- depuis 1900 : 51 724
- de 2018 à 2020 : 34 258

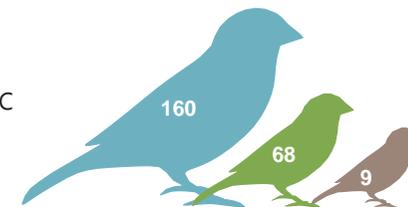
Nombre total d'espèces observées dans le territoire ABC et sur la commune

- Territoire ABC depuis 1900
- Territoire ABC sur période 2018-2020
- Territoire ABC Alsace sur période 2018-2020
- Territoire ABC Moselle sur période 2018-2020
- Commune sur période 2018-2020



Progression de la connaissance

- Nouvelles espèces non mentionnées avant les ABC
- déjà connues et ré-observées
- non retrouvées



Nombre de données produites de 2018 à 2020 :



Nombre de données récentes disponibles de 2009 à 2017 :

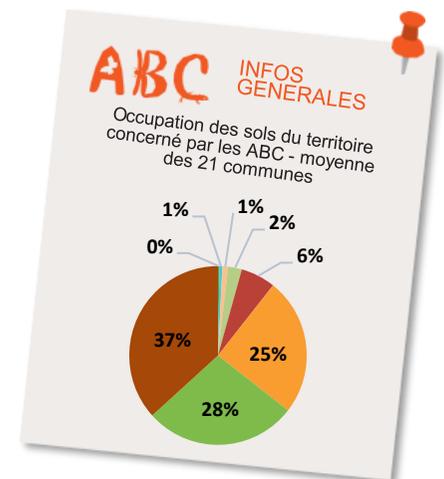
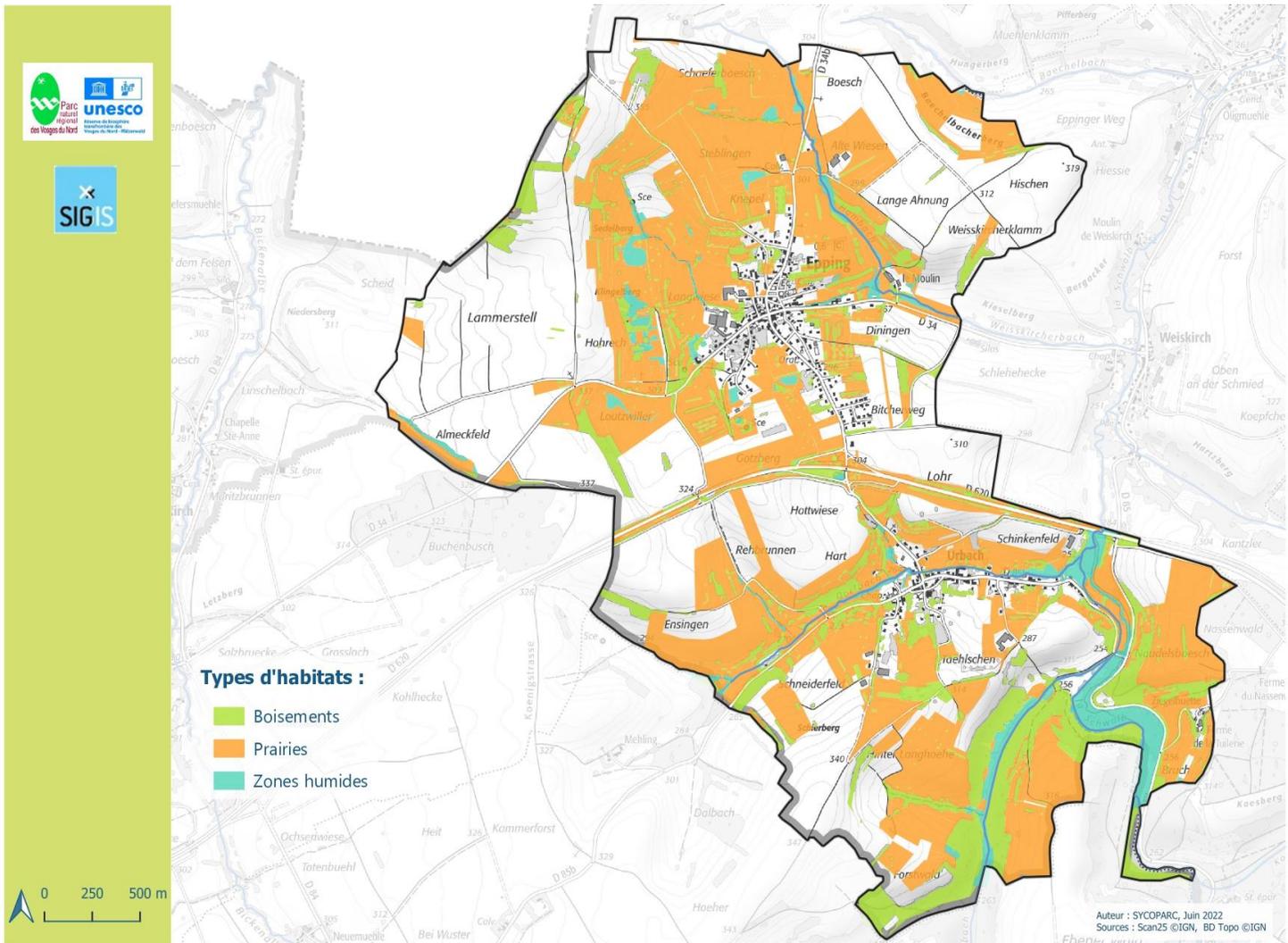


Présence d'une aire protégée (autre que statut PNR) :

	<input type="checkbox"/> oui	<input checked="" type="checkbox"/> non
	<input type="checkbox"/> oui	<input checked="" type="checkbox"/> non

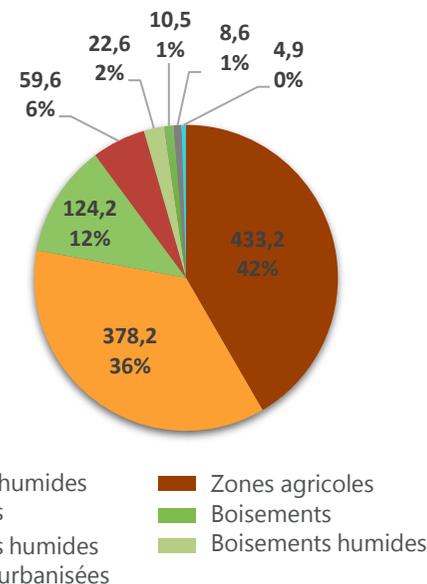
Occupation du sol et habitats naturels

Les habitats naturels



©N. De Favari

OCCUPATION DES SOLS (ha) DE LA COMMUNE DE EPPING

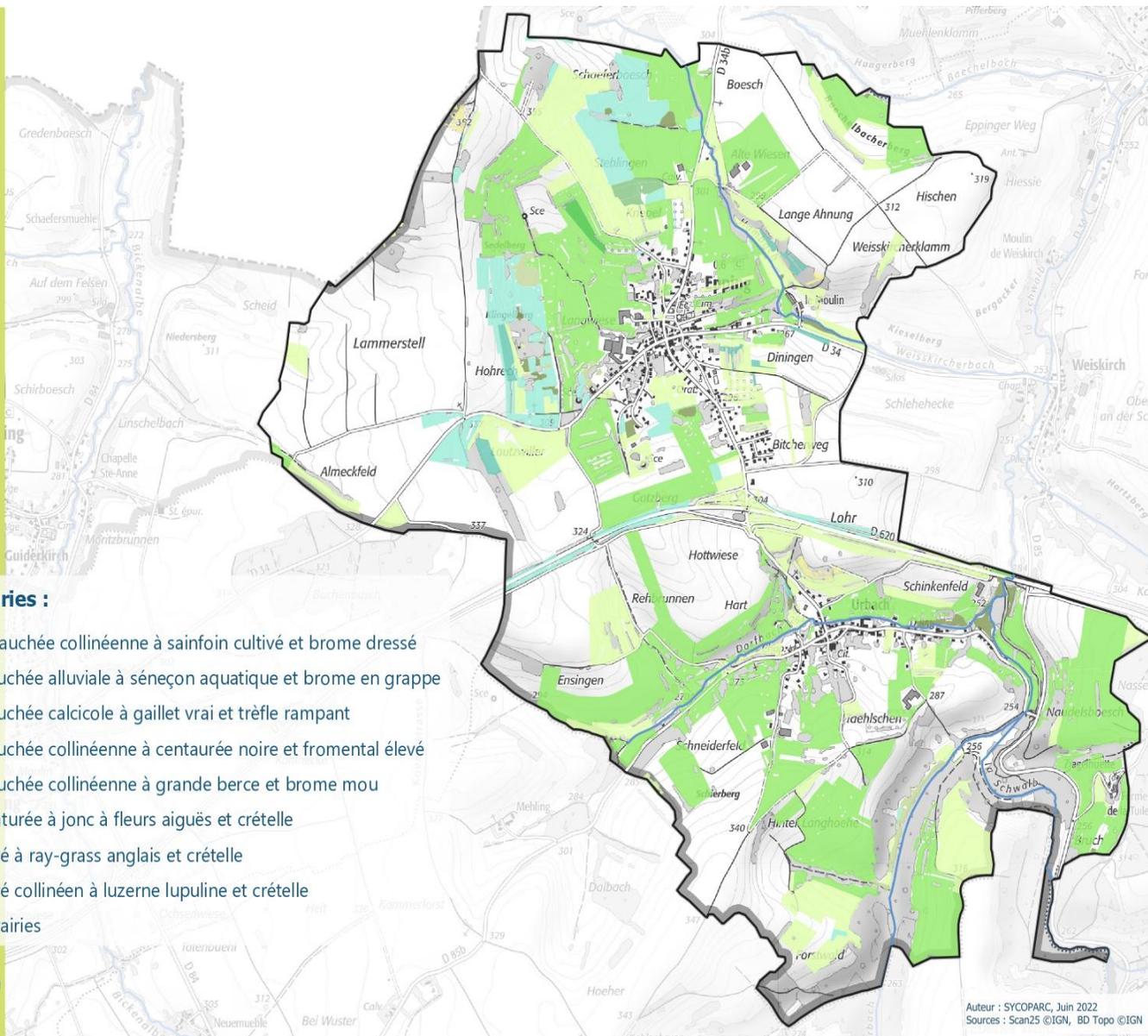


- Zones humides
- Prairies
- Prairies humides
- Zones urbanisées
- Zones agricoles
- Boisements
- Boisements humides



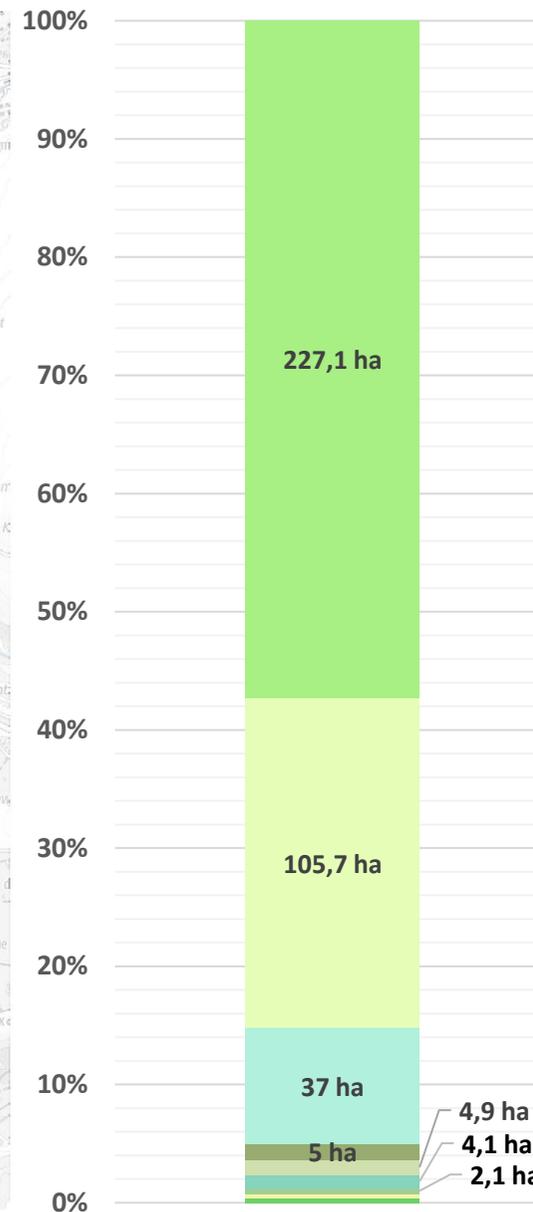
©N. De Faveri

Les prairies de Epping



Types de prairies :

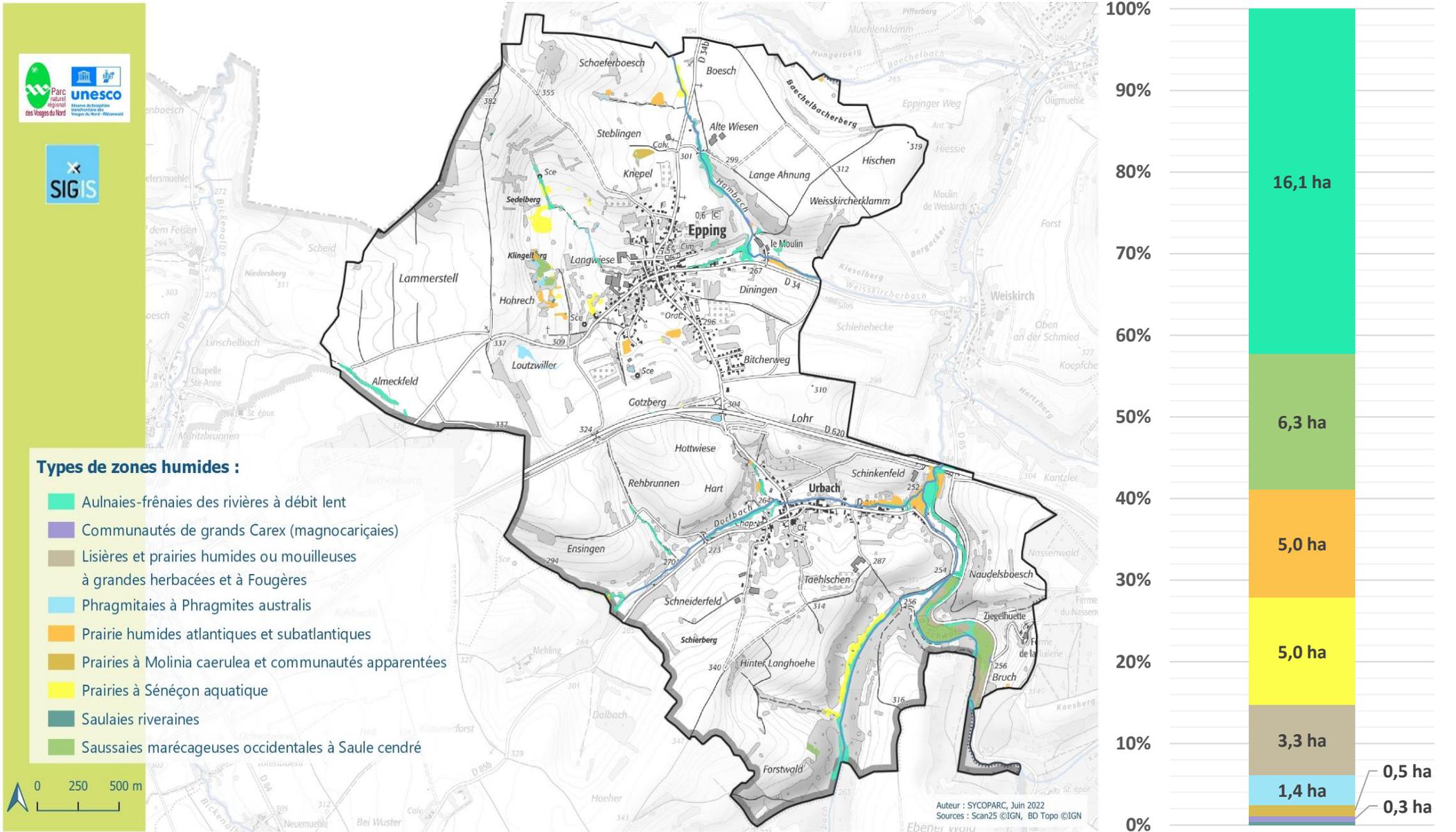
-  Pelouse fauchée collinéenne à sainfoin cultivé et brome dressé
-  Prairie fauchée alluviale à séneçon aquatique et brome en grappe
-  Prairie fauchée calcicole à gaillet vrai et trèfle rampant
-  Prairie fauchée collinéenne à centaurée noire et fromental élevé
-  Prairie fauchée collinéenne à grande berce et brome mou
-  Prairie pâturée à jonc à fleurs aiguës et crételle
-  Pré pâturé à ray-grass anglais et crételle
-  Pré pâturé collinéen à luzerne lupuline et crételle
-  Autres prairies





©N. De Favéri

Les zones humides de Epping



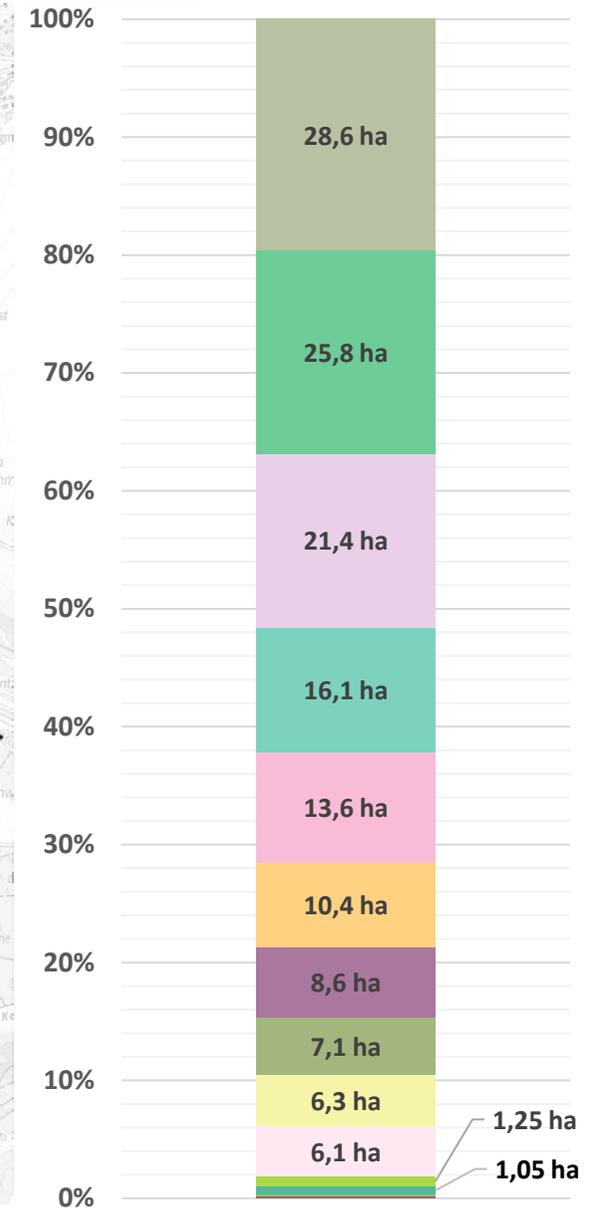
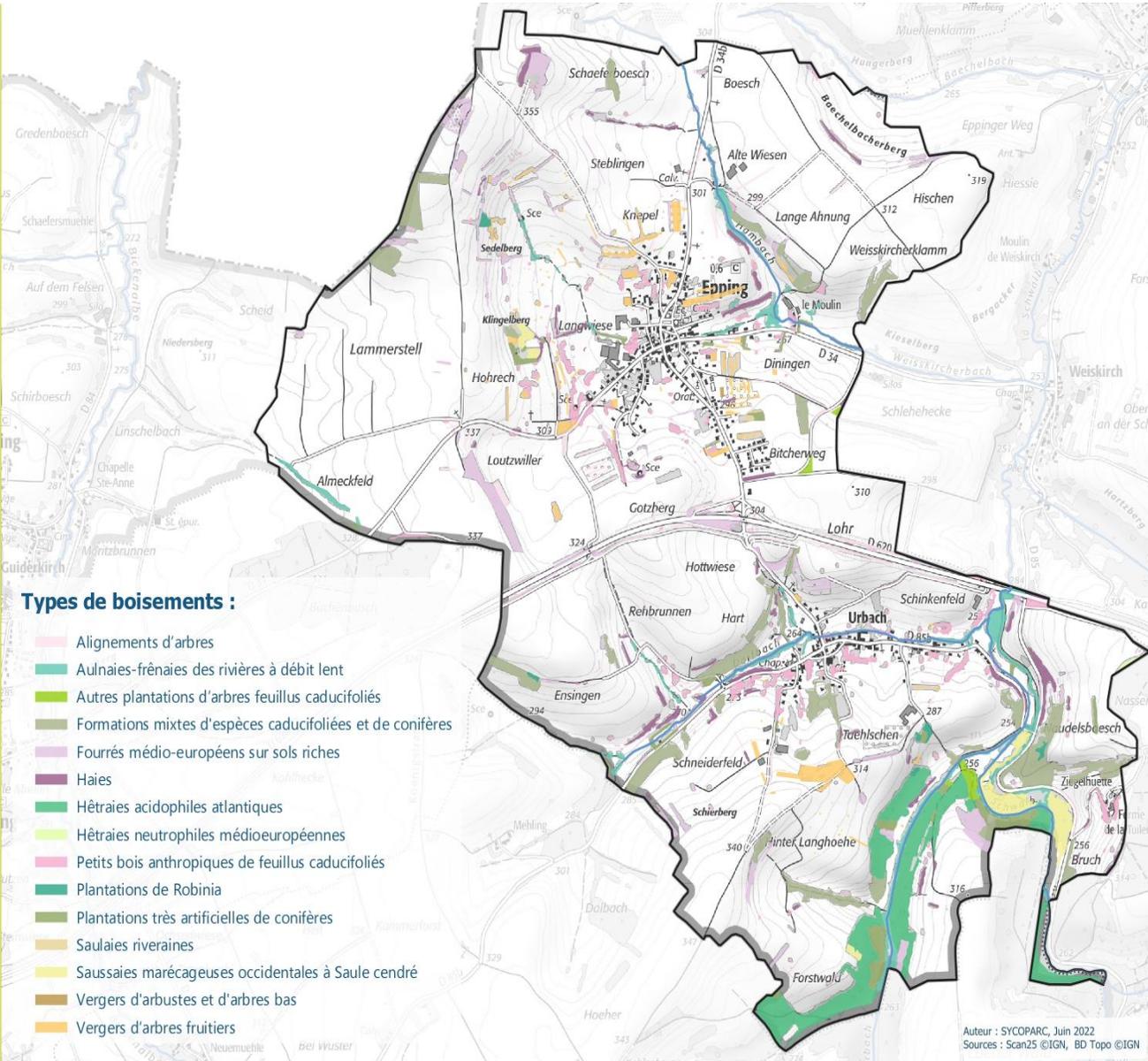


©N. De Faveri

Les boisements de Epping





Synthèse des habitats naturels d'intérêts

La commune d'Epping se caractérise par une importante diversité prairiale. En effet, les prairies pâturées et les prairies fauchées représentent un tiers de la surface communale (plus de 370 ha). Les pelouses sèches à Brome dressé plus ou moins embroussaillées sont particulièrement intéressantes pour la biodiversité. Ces formations herbeuses sur sol calcaire et à exposition Sud sont favorables à de nombreuses espèces thermophiles et abritent une multitude d'espèces de papillons et d'orthoptères qui ont malheureusement disparu de nombreuses communes aux alentours.

Localement, sur les affleurements marneux, on observe des engorgements hivernaux et printaniers favorisant le développement de la Scabieuse colombarie ou de l'Orchis bouc.

Les prairies pâturées très régulièrement ou avec de forts chargements sont nettement plus pauvres en espèces. Elles représentent l'essentiel de la surface (plus de 220 ha).

La commune accueille également des boisements variés (vergers, bosquets, ...) et quelques linéaires de haies. Ces formations arbustives et arborées, en mosaïque avec les prairies, sont fondamentales pour la nidification de nombreuses espèces d'oiseaux. En particulier : la pie-grièche grise et la pie-grièche écorcheur, la tourterelle des bois, le bruant proyer ou encore le torcol fourmilier.

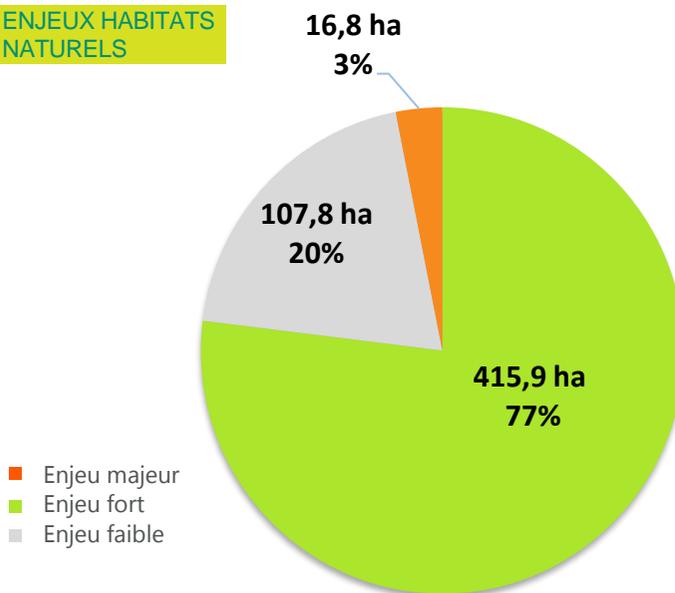
Les ruisseaux sont protégés par de denses aulnaies-frênaies, comportant quelques vieux saules têtards. En fond de vallée, on observe de belles mosaïques d'habitats palustres : de grandes saulaies marécageuses, entrecoupées de friches humides à hautes herbes, de cariçaias ou de petites roselières.



Haie champêtre

©C.Chall

ENJEUX HABITATS NATURELS



- Enjeu majeur
- Enjeu fort
- Enjeu faible

ABC INFOS GÉNÉRALES

Au regard de leur aptitude à accueillir la biodiversité et de leur rareté dans les Vosges du Nord, les habitats naturels (prairies, boisements, zones humides) ont été hiérarchisés sur une échelle de 3 niveaux :

- enjeu faible,
- enjeu fort,
- et enjeu majeur.

Les enjeux habitats naturels sont représentés ci-dessous en fonction de leur surface respective (en hectare).



Prairie

©C.Chall



©N. De Favéri

Quelques éléments sur la flore *

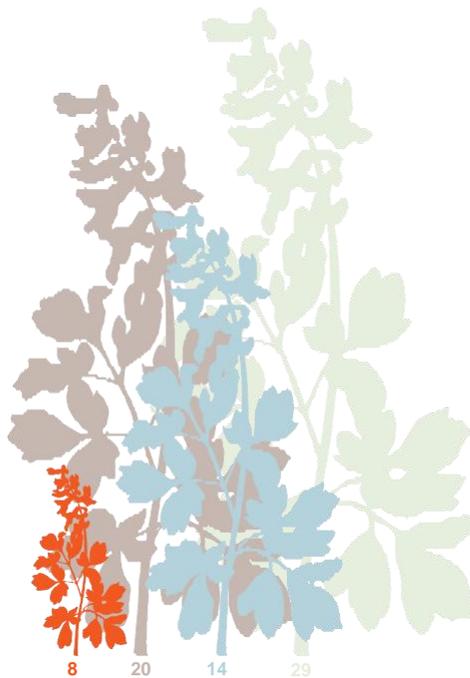
Les prairies naturelles d'Epping sont peu diversifiées et fleuries. Mais on y observe souvent la Scabieuse colombar des prés (espèce patrimoniale protégée). Certaines pelouses sèches non pâturées du village abritent une belle diversité d'orchidées, notamment l'Orchis bouc, ...

Relevés botaniques et espèces par milieu :

La commune a fait l'objet de 15 relevés phytosociologiques dans les habitats naturels dominants dont 13 majoritairement dans les milieux ouverts.

Nombre de relevés botaniques réalisés par milieu		Nombre d'espèce présent dans les relevés
Boisements	2	34
Boisements humides	/	/
Prairies	11	106
Prairies humides	2	43
Zones agricoles	/	/
Zones humides		

Espèces remarquables et menacées :



Détail des espèces par groupe :  Total général  Total Alsace  Total Moselle  Total Commune

Intérêt patrimonial  Intérêt majeur  Intérêt fort  Intérêt modéré

ABC INFOS GÉNÉRALES

205 relevés phyto
 → 119 en Moselle
 → 86 en Bas-Rhin
 29 espèces remarquables identifiées

ZOOM sur la Scabieuse colombar

Cette vivace est une espèce typique des prairies sèches faiblement amendées.

Toutefois, ces milieux sont en forte régression suite à l'évolution des pratiques agricoles et à l'artificialisation des sols.

Plante mellifère, elle ravit les butineurs en général et les papillons en particulier.



©pixabay

ZOOM sur l'Orchis bouc

Sa grande taille lui permet de se maintenir dans des prairies où la compétition des graminées est forte. Le nombre d'individus fleurissant chaque année est très variable mais ne dépasse jamais 15% des individus présents.

La plante sera vigoureuse si l'automne précédent a été humide et pas trop froid localement.

La plante ne peut fleurir qu'à partir de la cinquième feuille, elle mettra parfois jusqu'à 10 ans pour atteindre cette taille.



@sycoparc

* L'ensemble des espèces floristiques présentes n'ont pas été recensées dans le cadre des ABC.

Synthèse de la faune

GRUPE AMPHIBIENS



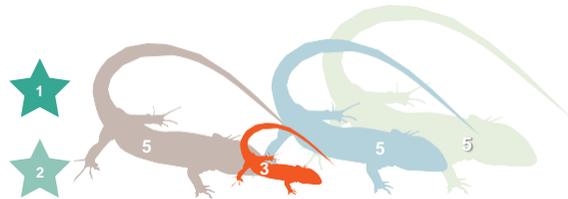
Zoom sur la Grenouille rousse

La Grenouille rousse (*Rana temporaria*) est une espèce de grenouille brune commune. Les Vosges du Nord constituent un secteur très favorable à sa reproduction grâce à la diversité des zones humides présentes. À partir de fin février, les premiers individus sortent d'hibernation pour rejoindre les sites de reproduction où elle pond des milliers d'œufs sous forme d'amas gélatineux avant de retourner en forêt quelques semaines plus tard. C'est l'un des amphibiens les plus précoces avec le Crapaud commun. Des hécatombes d'amphibiens sont observées sur certaines portions de route au cours de ces migrations.



© B. hart

GRUPE REPTILES



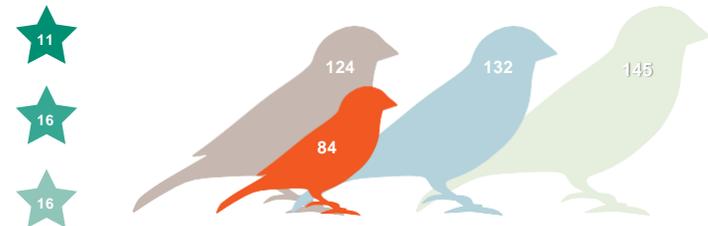
Zoom sur le lézard vivipare

C'est le Lézard qui possède la répartition la plus nordique au monde. On le croise dans divers milieux, mais il a une préférence marquée pour les habitats frais et humides (zones humides, prairies, lisières et milieux avec une végétation herbacée dense). Comme son nom l'indique, les femelles mettent au monde des petits entièrement formés et actifs. Il existe une forme ovipare de ce lézard, mais il est rencontré uniquement dans le sud-ouest de la France.



©iNaturalist

GRUPE OISEAUX



Zoom sur la Tourterelle des bois

La Tourterelle des bois est le plus petit colombidé européen. Son comportement migratoire strict est une des caractéristiques essentielles de cette espèce, car elle est la seule parmi les Colombidés du Paléarctique occidental à entreprendre une migration transcontinentale. Les populations fréquentant l'Europe hivernent au sud du Sahara.



© C. Stenger

La Tourterelle des bois affectionne les formations arbustives et les marais partiellement boisés. Elle se rencontre également dans les paysages ouverts, en bordure des zones cultivées, lorsque le maillage de bois, bosquets, buissons, ripisylves et haies, est important (effet mosaïque). Ces formations boisées lui sont propices à la fois pour la nidification et l'alimentation.

Zoom sur le Bruant des roseaux

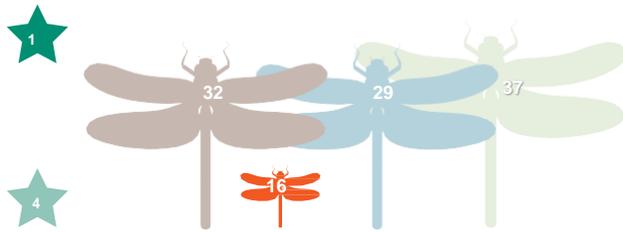
C'est un passereau des zones humides (roselières, bords des eaux courantes, mégaphorbiaies). Le mâle arbore un beau plumage noir sur sa tête, alors que la femelle est différente avec une tête brune.

Le nid du Bruant est construit au sol ou près du sol dans une couverture végétale (phragmitaies). Les actions favorables à l'espèce sont la préservation des zones humides et la limitation des fauches pour éviter d'impacter la nidification.



© iNaturalist

GROUPE ODONATES



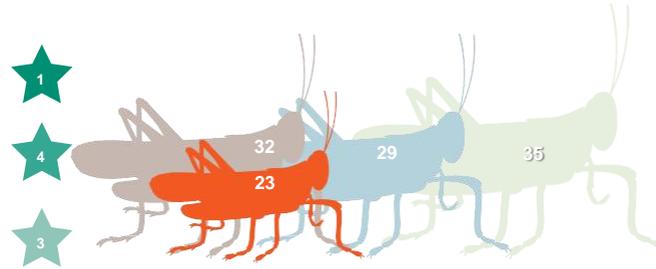
Zoom sur le Gomphe serpent

Cette libellule aux yeux verts et au thorax d'un vert lumineux est en forte régression à cause des aménagements et la pollution des cours d'eau. Ses habitats de prédilection sont les eaux courantes à fond sableux. Elle peut se développer aussi bien dans de petites rivières sableuses que dans des fleuves. Lors de la ponte des œufs, si la température est supérieure à 20°C, ils éclosent directement. En dessous de 17°C, les œufs éclosent progressivement. La phase larvaire du Gomphe dure entre 2 et 4 ans, les larves vivent dans les sédiments sableux. La période de vol est de juillet à septembre.



©T. Durr

GROUPE ORTHOPTÈRES



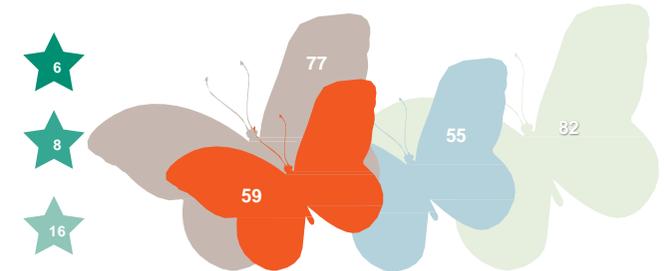
Zoom sur le Criquet palustre

C'est une espèce hygrophile qui fréquente les prairies humides, les tourbières et les hauts-marais. Son habitat doit présenter un seuil d'humidité (sans tendre vers l'inondation). Le Criquet palustre a besoin de cette humidité pour la ponte de ses œufs, qui sont enterrés près de la surface et sont sensibles à la sécheresse. Il est inapte au vol, les déplacements du criquet pour son développement se font donc au sein de son habitat. Les adultes sont visibles de juin à novembre, mais le maximum des effectifs est en août.



©iNaturalist

GROUPE PAPILLONS DE JOUR



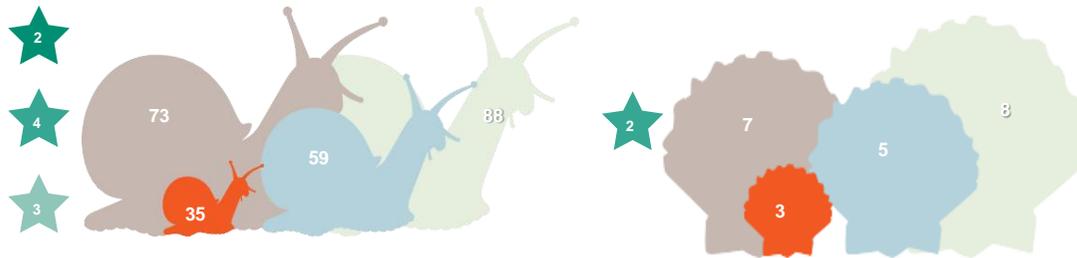
Zoom sur la Mélitée de Nickerl (M. des digitales)

Ce papillon mésophile apprécie les pelouses sèches, les pâtures extensives et les buissons dispersés. Les œufs sont déposés en groupes sous les feuilles des plantes-hôtes (*Digitales*, *Plantain*, *Veronica*, *Melampyrum*). Les chenilles s'abritent dans un nid communautaire pour passer l'hiver et se dispersent au mois de mai. Sa nourriture favorite est le plantain (*Plantago media* et *Plantago lanceolata*). Espèce univoltine, soit à une génération dans l'année, la période de vol est de fin mai à début août. Sur les sites occupés par l'espèce, il est favorable de conserver une seule fauche tardive (en septembre).



©R. Moratin

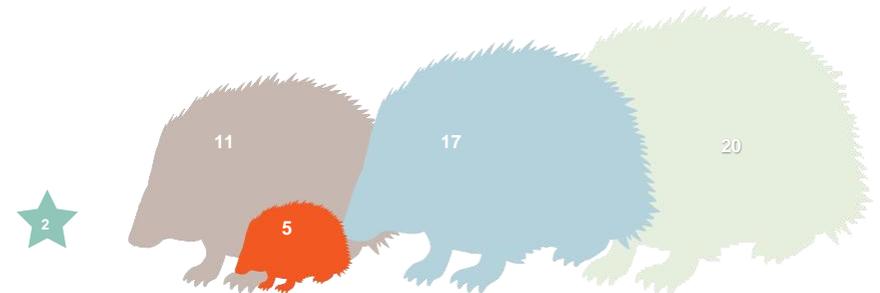
GROUPE MOLLUSQUES



GROUPE GASTÉROPODES

GROUPE BIVALVES

GROUPE MAMMIFÈRES



 **Zoom sur le Vertigo étroit**

C'est une espèce des prairies très humides, avec une coquille formée de 5 tours au couleur jaune à brun pâle.

Lorsque l'habitat dans lequel il se trouve s'assèche, il se déplace pour se mettre à l'abri afin de minimiser ses pertes en eau. C'est un petit gastéropode de moins de 2 mm.

La durée de vie du Vertigo est de 18 mois, mais il se reproduit chaque année pour assurer le renouvellement de ses populations.

Il est menacé par l'altération des zones humides et la pollution des eaux.



©iNaturalist

 **Zoom sur les Pisidies**

Pisidium est un genre de petits bivalves d'eau douce. Ils sont présents dans différents habitats en France comme les rivières, les étangs et les mares.

Si les coquilles de ces bivalves sont présentes en quantité suffisante, lors de leur dissolution dans l'eau, les coquilles libèrent du carbonate de calcium dans l'eau, et vont avoir pour effet d'augmenter le pH de l'eau.



©T. Durr

 **Zoom sur le Lièvre d'Europe**

On le distingue aisément du Lapin de Garenne grâce à la pointe noire qui orne ses oreilles. Le Lièvre d'Europe est l'espèce la plus grande et la plus commune d'Europe parmi les 6 espèces de lièvres connues.

Ses habitats de prédilection sont les zones semi-ouvertes de plaine, entrecoupées de haies, mais il est également présent en forêt. Il est impossible de faire la différence entre le mâle et la femelle dans la nature. Le lièvre peut faire plusieurs portées par an (de 1 à 3 levrauts) afin de compenser l'importante mortalité liée principalement à la chasse, aux collisions routières, aux broyages des prairies et aux prédateurs naturels.

Il possède une activité principalement nocturne.

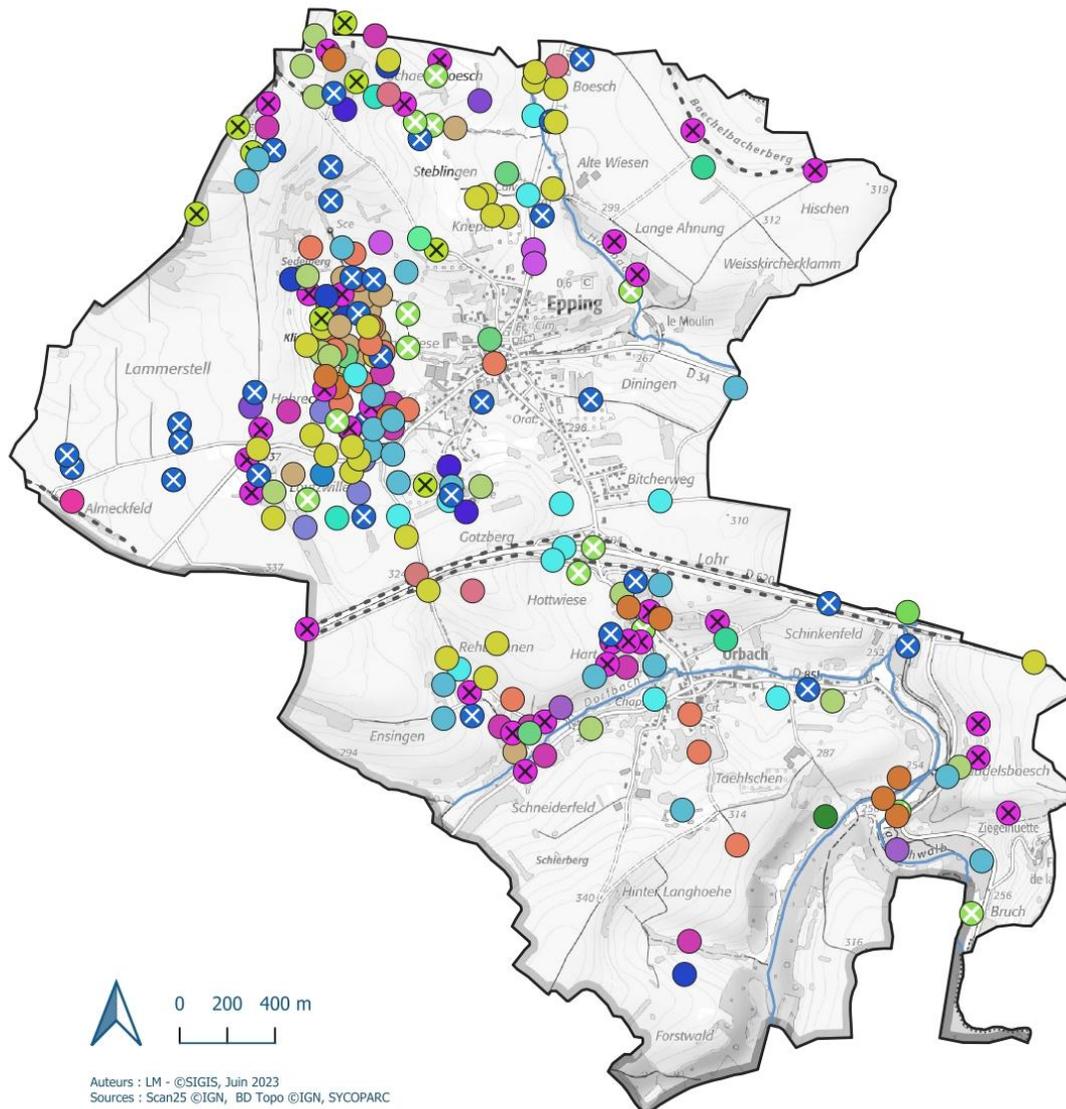


© C. Stenger

ABC 

Les mammifères n'ont pas fait l'objet de recherches dédiées au cours de la phase d'inventaire. Cependant, des observations opportunistes ont été réalisées par les naturalistes du programme et intégrées dans cette synthèse. Ces résultats sont très partiels pour ce groupe, et sont donnés ici à titre informatif.

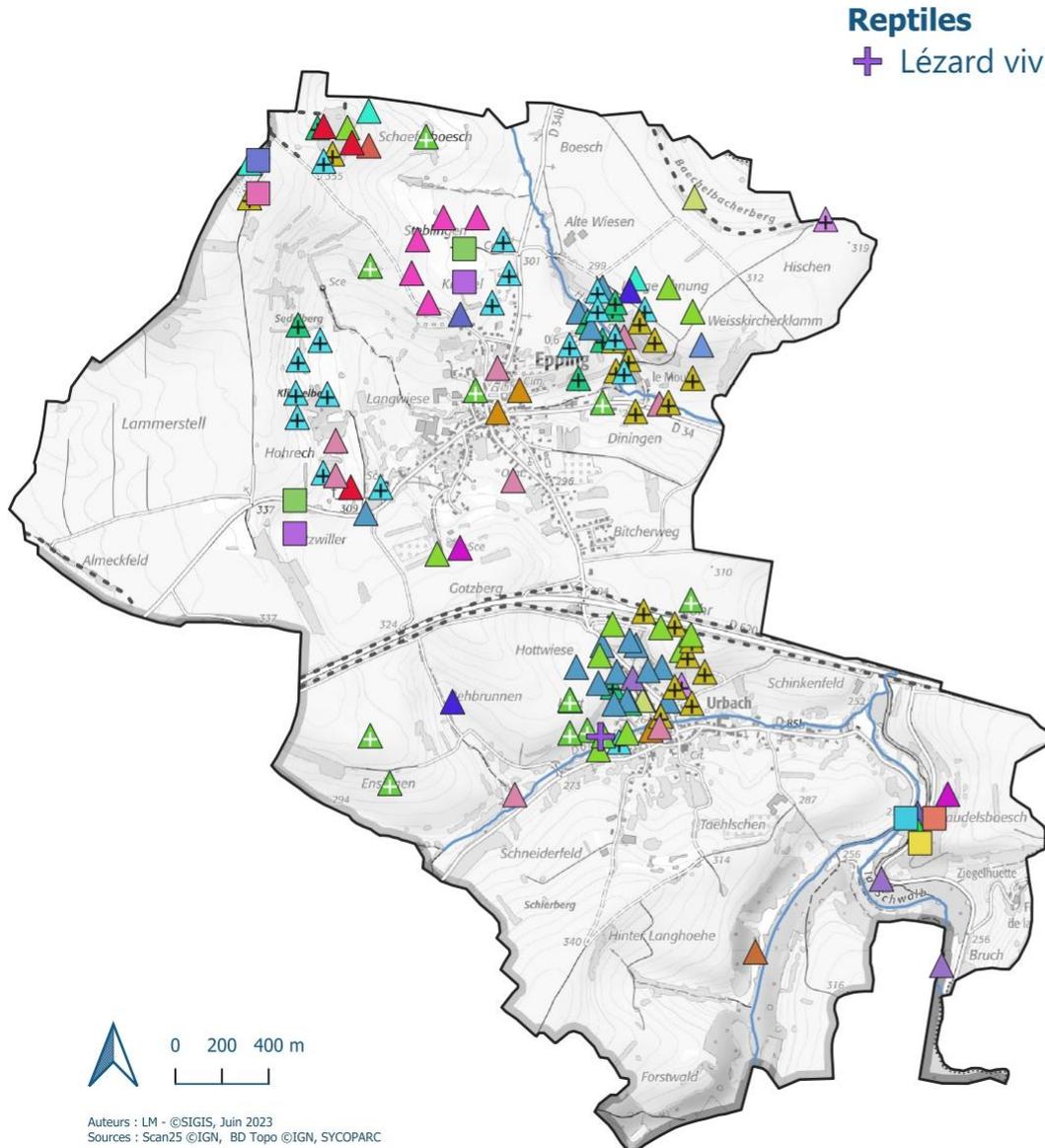
La répartition des espèces à forts enjeux



Oiseaux

-  Bergeronnette des ruisseaux
-  Bergeronnette printanière
-  Bruant des roseaux
-  Bruant proyer
-  Chevêche d'Athéna
-  Effraie des clochers
-  Fauvette babillarde
-  Fauvette des jardins
-  Gobemouche gris
-  Grand Corbeau
-  Guépier d'Europe
-  Hypolaïs polyglotte
-  Linotte mélodieuse
-  Locustelle tachetée
-  Milan royal
-  Moineau friquet
-  Mésange boréale
-  Perdrix grise
-  Pie-grièche grise
-  Pie-grièche écorcheur
-  Pipit des arbres
-  Pouillot fitis
-  Rougequeue à front blanc
-  Rousserolle effarvate
-  Rousserolle verderolle
-  Tarier des près
-  Tarier pâtre
-  Torcol fourmilier
-  Tourterelle des bois

La répartition des espèces à forts enjeux



Auteurs : LM - ©SIGIS, Juin 2023
Sources : Scan25 ©IGN, BD Topo ©IGN, SYCOPARC

Reptiles

+ Lézard vivipare

Mollusques

-  Anodonte des rivières
-  Bulime trois dents
-  Hélicelle trompette
-  Pisidie fluviale
-  Planorbe carénée
-  Vertigo des marais
-  Vertigo étroit

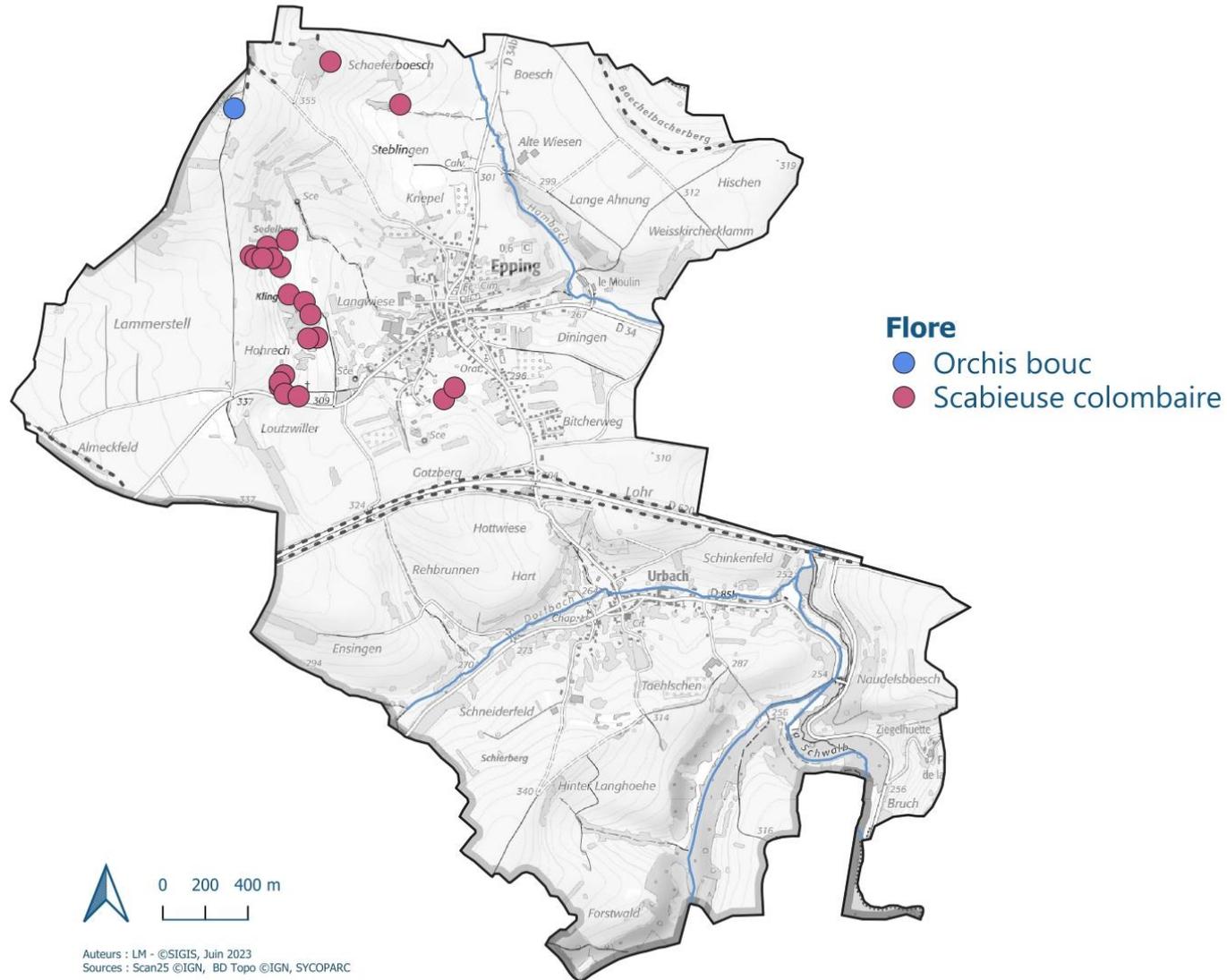
Insectes

-  Argus frêle
-  Argus bleu-nacré
-  Criquet de la Palène
-  Criquet palustre
-  Criquet verdelet
-  Cuivré des marais
-  Céphale
-  Damier de la succise
-  Decticelle bicolore
-  Decticelle chagrinée
-  Gazé
-  Hespérie des sanguisorbes
-  Hespérie échiquier
-  Moyen Nacré
-  Mélitée de Nickerl
-  Mélitée du plantain
-  Nacré de la sanguisorbe
-  Ophiogomphe serpentín
-  Procris du Prunellier
-  Thècle de l'amarel
-  Zygène du mélilot



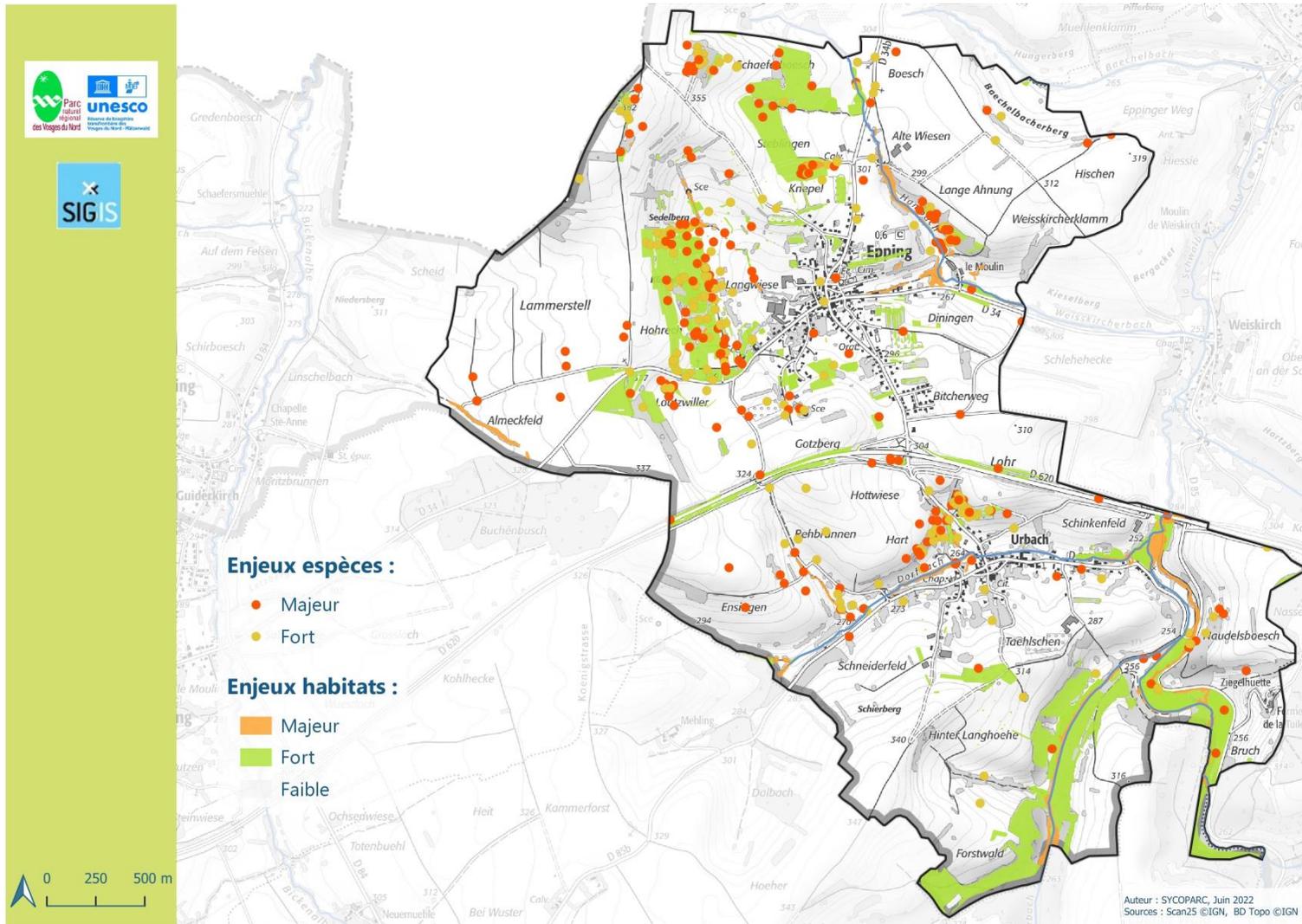
©N. De Faveri

La répartition des espèces à forts enjeux



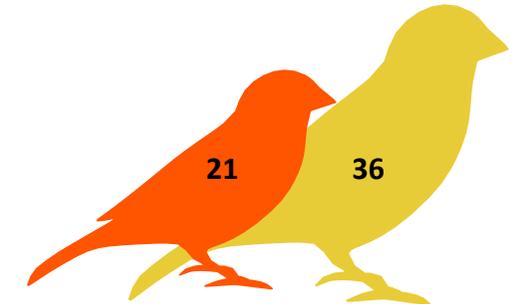
Synthèse des enjeux sur Epping

Carte des secteurs à conserver prioritairement

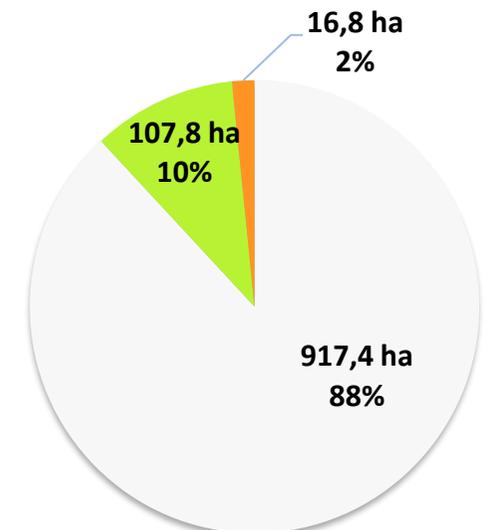


©N. De Faveri

NOMBRE D'ESPECES A ENJEUX

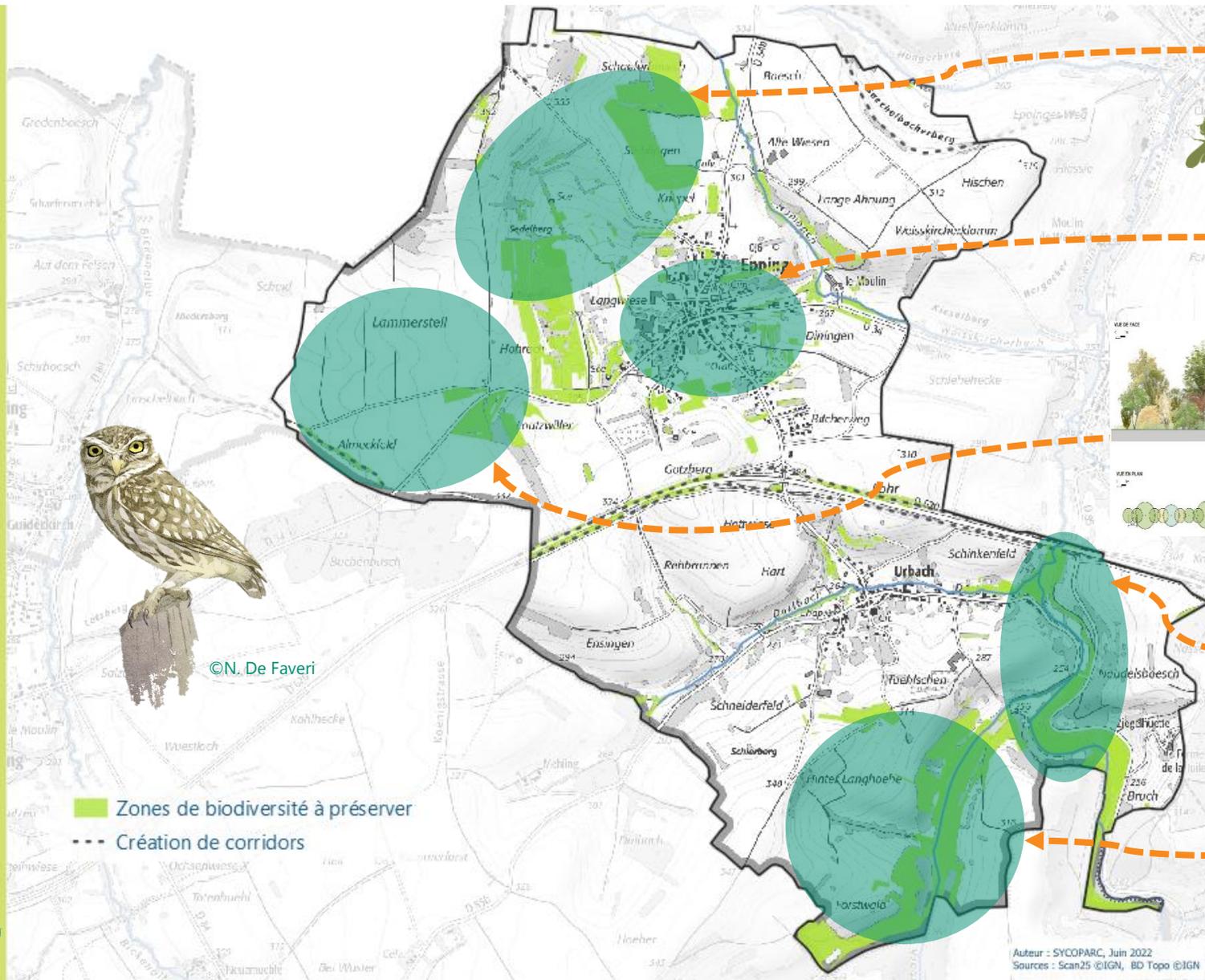


ENJEUX HABITATS





Les actions à envisager sur Epping



- Préservation des prairies de fauche par la mise en place de mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC) pour aider les exploitants à poursuivre des gestions douces.

- Gestion écologique des jardins et vergers. Développement de formations aux habitants.

- Favoriser l'accueil des chauves-souris dans les bâtiments publics par des aménagements adaptés.

- Création de corridors écologiques sur les plateaux agricoles en implantant des bosquets, haies, bandes non fauchées sur les bords de routes communales et les chemins agricoles.

- Préservation des ripisylves afin de conserver les espèces de zones humides menacées. Limitation des intrants, période de fauche adaptée aux espèces sensibles (entomofaune).

- Mettre en place une gestion forestière intégrée :

- Maintien de 3 arbres bio vivants/ha minimum
- Maintien des arbres morts
- Conservation de 3 ou 4 houppiers non démembrés/ha
- Développement de lisières structurées
- Création de mares forestières

Pour aller plus loin...



Liens utiles :

Saisir ses données naturalistes ?
[Le portail de Faune-lorraine](#)



Besoin d'aides dans vos projets ?
[Les aides financières mobilisables proposées par la région](#)



Sciences participatives :

VIGIENATURE
 Un réseau de citoyens qui fait avancer la science



Connaissances :

Plateforme pour la Biodiversité du Grand Est



Guides des plantes locales : choisir et planter



Ouvrage sur la gestion des haies :



Revue sur les jardins pour la biodiversité :



Maison du Parc
 2 Place du Château - 67290 La Petite-Pierre
 Accueil +33(0)3 88 01 49 59
www.parc-vosges-nord.fr

Avec le soutien technique et financier de :



Mairie de Epping
 4, rue d'Ormersviller
 57720 EPPING
 Tél. : 03 87 96 70 60